

# Tarier pâtre

*Saxicola rubicola*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

Le Tarier pâtre est une espèce polytypique présente en Europe occidentale, Afrique de l'Ouest et Turquie jusqu'en Transcaucasie (sous-espèce nominale), dans les îles Britanniques et l'ouest de la Bretagne (sous-espèce *hibernans*). La France compte 400 000 à 800 000 couples nicheurs dans les années 2000, répartis sur l'ensemble du territoire hormis les hauts massifs montagneux (D). En Bretagne, l'espèce est bien implantée en période de reproduction sur le pourtour littoral et dans les landes intérieures, moins commune voire rare ou ponctuellement absente entre ces deux zones (C). Les oiseaux de la façade atlantique, de la Manche et de la mer du Nord sont probablement des intermédiaires entre les sous-espèces *rubicola* et *hibernans* (D). Les populations de l'ouest procèdent en partie à un hivernage local mais certains mouvements de migration ou d'erratisme, avec glissement de population, sont manifestes. L'exemple de Oues-sant, que la majorité des oiseaux locaux quittent à l'automne, est un des exemples les mieux connus (C; D; Y).

## Statut en Côtes-d'Armor

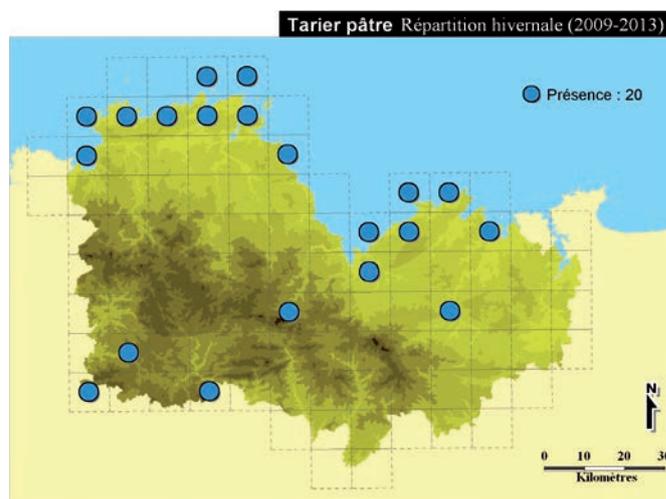
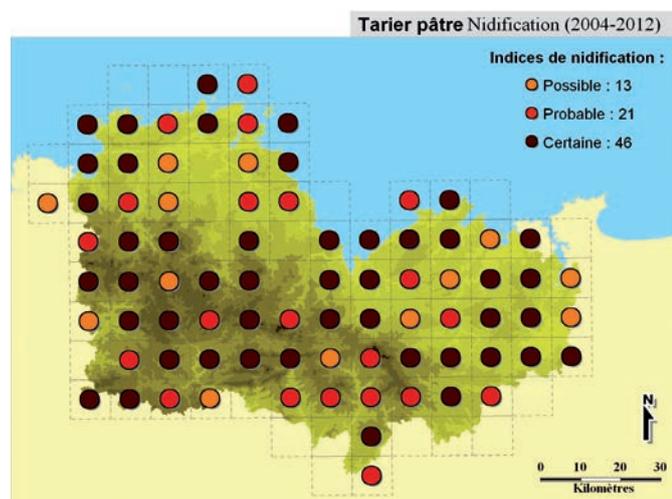
Le Tarier pâtre est une espèce présente tout au long de l'année dans le département, fréquentant la plupart des milieux ouverts à semi-ouverts telles les landes littorales et intérieures, les friches et les zones cultivées avec talus, haies et ronciers. Elle est abondante dans ses milieux de prédilection :

- 9 couples aux landes de Locarn le 17 mai 1992

- 13 couples dans un rayon de 1,5 km le 7 juin 1994 aux landes de Fréhel
- 6 couples dans les landes de Lanfains et Plou-rac'h les 24 mai 1992 et 5 juin 1994
- 9 à 11 territoires occupés sur le site départemental du cap d'Erquy (170 ha) en 2012 (**GEO-CA, 2013**).

Les familles sont notées de début mai (7 mentions) à septembre (2 mentions) avec 3 pics de données : dernière décade de mai (17 données), première de juillet (19 données) et seconde d'août (11 données) rendant manifestes les 3 nichées successives que l'espèce peut réaliser dans l'ouest (Y). Les quelques mailles vierges d'indice de reproduction durant la période 2004-2012 peuvent être imputables à un défaut de prospection mais aussi à un manque réel dans certaines zones trop remembrées (absence de talus favorables notamment). L'espèce, globalement considérée sédentaire, montre néanmoins des mouvements automnaux et printaniers selon les années sur les sites suivis régulièrement :

- passages d'oiseaux fin septembre/courant octobre relevés à Loc-Envel et Plounévez-Moëdec en 1991, à Plounérin en 1993, à Creac'h Maout (Pleubian) en 2005, au Ménez Bré (Louargat et Pédernec) en 2005 et 2008 et Kerhaus (Plou-guiel) en 2007 et 2008
- retours d'oiseaux courant mars/avril notés au Moulin Neuf (Plounérin) en 1997, Cavan en 2006, au Ménez Bré en 2007, 2009 et 2010.



Auteur : Guillaume Laizet  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Tarier pâtre

*Saxicola rubicola*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

La carte de répartition hivernale 2009-2013 met ce phénomène en évidence (retranchement sur le littoral et/ou glissement plus au sud des oiseaux intérieurs) même si le biais de la moindre fréquentation des observateurs est manifeste dans l'intérieur des terres. L'espèce, sensible aux hivers rigoureux, peut aussi disparaître d'un site durant plusieurs années avant de le reconquérir à la faveur de jeunes en dispersion (Y). Les landes de Saint-Brandan sont désertées en 1984 avant d'être réoccupées en 1985, l'absence est de nouveau relevée en 1987 avant qu'un couple réinvestisse les lieux en juin 1990.

Lors de l'atlas des oiseaux nicheurs de Saint-Brieuc/Plérin, l'espèce n'est pas contactée en 2012 sur 2 sites utilisés auparavant, sites qui sont réoccupés à la fin de l'été (P). Enfin l'espèce n'est pas contactée lors de l'inventaire des oiseaux nicheurs de l'île d'Er (Plougrescant) en 2000 (Hamon, 2001) mais 1 couple y est cantonné fin/mai 2012 et 2 à 3 couples y ont niché courant 2014 (obs. pers.)

## Tendances et perspectives

Le statut de l'espèce est jugé favorable en Europe où les populations sont stables voire en hausse dans la majeure partie des pays durant les années

2000 (B). En France, l'espèce a connu une légère augmentation depuis 1989 et une certaine diminution depuis 2001 qui traduit sans doute à la fois le bienfait d'hivers doux et la dépendance aux changements qui impactent les biotopes utilisés (mise en culture et boisement des friches, urbanisation, pratiques agricoles intensives...) (D ; F). Les milieux agricoles mériteraient à ce titre une attention particulière afin de mieux suivre les populations présentes. Le suivi de plusieurs parcelles agricoles à l'est du département dans le cadre du programme national ECOPHYTO, porté par la Chambre d'Agriculture, a par exemple permis de rencontrer l'espèce sur 2 des 3 parcelles suivies au printemps 2014 à Plélan-le-Petit et Saint-Juvat (Y. Février, comm. pers.).

## Bibliographie

**GEOCA (2013).** Diagnostic ornithologique du site du cap d'Erquy. Commune d'Erquy - Côtes-d'Armor. Année 2012. Conseil Général des Côtes-d'Armor. Année 2012. 87 p.

**Hamon P. (2001).** Programme Life « Archipels et îlots marins de Bretagne », inventaire des oiseaux nicheurs de l'île d'Er et de la Petite Ile/Plougrescant. *Le Fou*, 55. p 3-22.

Auteur : Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

